

## Homélie du dimanche 23 mai 2021 – Fête de la Pentecôte.

Vivre c'est ce que nous désirons tous plus que tout, non pas survivre, mais vivre vraiment, pleinement. Et vivre, c'est aimer, se donner, partager, rencontrer, créer, contempler comme une sortie de soi vers plus grand que soi. Tel est ainsi le chemin qui nous ouvre au vrai bonheur, à la véritable joie, le chemin qui nous ouvre à la Vie, le contraire du repli sur soi, du chacun pour soi, du quant à soi que traduira saint Paul autrement dans sa lettre aux Galates que nous avons entendue. Vivre ! Dans le livre d'Ezéchiel, Dieu dit à Jérusalem : « *Je suis passé près de toi, et je t'ai vue te débattre et je t'ai dit : je veux que tu vives !* » (Ez 16, 6) Cette parole, Dieu la prononce encore aujourd'hui pour nous tous, pour chacun personnellement et pour notre communauté paroissiale : « Je veux que tu vives, je te veux vivant, je te veux heureux de ce bonheur annoncé par le Christ sur le mont des Béatitudes. »

Mais, comme l'écrit saint Paul, il y a en nous, et aussi autour de nous, comme un affrontement entre ce désir de vivre, d'aimer, de partager et de donner et d'autres sentiments qui semblent nous empêcher de parvenir à ce véritable bonheur ou qui nous trompent sur ce qu'est le vrai bonheur le réduisant à une illusion, à de l'éphémère. Des peurs, des résistances, des lassitudes mais aussi des épreuves, des échecs qui peuvent nous faire douter de ce bonheur et de cette vie à laquelle nous aspirons tous.

Et voilà que nous entendons dans la lettre de saint Paul aux Galates cette parole comme une certitude : « *C'est l'Esprit qui nous fait vivre.* » Il y a ainsi un Esprit qui nous fait vivre de cette vie véritable. Il y a un Esprit qui nous permet d'être du côté de la vie et qui nous ouvre à ce bonheur auquel nous aspirons tous. Cet Esprit, c'est l'Esprit Saint c'est-à-dire l'Esprit qui habitait toute la vie de Jésus et irriguait ses paroles et ses actes. C'est l'Esprit Saint qui conduisait Jésus dans ses choix, dans sa manière d'être et de faire, dans sa capacité à aimer jusqu'au bout, dans sa capacité à se donner et à servir les siens, dans sa capacité à pardonner. Cet Esprit, c'est l'Esprit Saint qui donnait à Jésus cette audace, ce courage, cette force, lui qui, juste après son baptême, poussé par l'Esprit au désert en sortira vainqueur. La vérité que nous entendons aujourd'hui c'est que par le baptême nous avons reçu cet Esprit, ce même Esprit qui habitait la vie de Jésus. Dieu a choisi de venir habiter notre vie par le don de l'Esprit Saint qui demeure en nous pour que nos vies soient vivifiées, transformées, et rayonne de la vie même du Christ.

La question n'est donc pas de savoir si nous avons cet Esprit Saint. Nous l'avons reçu le jour de notre baptême. La question est plutôt de savoir si nous acceptons de nous laisser conduire par Lui, si nous acceptons d'avoir une vie dans la mouvance du souffle de l'Esprit ou si nous préférons mener les choses par nous-mêmes. L'Esprit Saint ne s'imposera jamais, il ne forcera pas les choses. Il ne veut surtout pas faire sans nous mais plutôt nous assister, nous conseiller, nous éclairer, nous guider et ainsi fortifier notre personne. J'ai lu cette belle image qui nous aide à mieux comprendre la réalité de l'Esprit Saint dans notre vie :

Notre vie c'est comme un voilier quittant son port d'attache avec le désir de gagner le large. Il nous faut hisser la voile car sans voile nous risquons d'être comme des embarcations qui vont et viennent, à la merci des courants et des vents contraires, sans but, sans direction. Le plus dur n'est pas tant de hisser la voile que de savoir tenir compte du sens du vent. Et le vent, pour nous chrétien, c'est l'Esprit Saint qui nous permet d'aller dans la bonne direction, qui nous permet d'aller loin. Et reconnaissons-le c'est quand même plus facile de se laisser propulser par le vent que d'avancer à la rame.

Nous devons ainsi accepter de laisser nos rames et de hisser la voile. Nous devons choisir de nous laisser conduire par l'Esprit Saint, de nous en remettre à lui comme un pauvre, un mendiant qui dit : « *Viens, Esprit Saint ! Sans toi, je ne peux rien. Viens me transformer, viens me brûler de ton amour, viens me purifier de mes souillures. Viens, Esprit Saint, je t'attends !* » Et il s'agit de le faire avec une grande confiance car Jésus a dit : « *Tout ce que vous me demanderez en mon nom, je le ferai* » (Jean 14, 14). Nous croyons que le Père nous aime et veut nous donner son Esprit alors nous le prions plein de confiance. Nous lui disons notre désir de nous laisser conduire par son Esprit, de nous en remettre à lui.

Le cardinal Mercier disait un jour : « *Si tous les jours, pendant cinq minutes, vous savez faire taire votre imagination, fermer vos yeux aux choses sensibles et vos oreilles à tous les bruits de la terre, pour rentrer en vous-même, et là, dans le sanctuaire de votre âme baptisée, qui est le temple du Saint-Esprit, parler à ce divin Esprit, lui disant : "Ô Esprit-Saint, âme de mon âme, je vous adore. Éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, consolez-moi ; dites-moi ce que je dois faire, donnez-moi vos ordres ; je vous promets de m'en remettre à tout ce que vous désirez de moi et d'accepter tout ce que vous permettrez qu'il m'arrive, faites-moi seulement connaître votre volonté..." Si vous faites cela, votre vie s'écoulera heureuse, sereine et consolée, même au milieu des peines, car la grâce sera proportionnée à l'épreuve, vous donnant la force de la porter. Cet abandon au Saint-Esprit est le secret de la Sainteté.* »

Alors frères et sœurs, comme nous y invite encore une fois saint Paul, je vous le dis, marchez sous la conduite de l'Esprit Saint. Il vous donnera la joie, la paix et la vie véritable. Amen

P. Mickaël, curé